n.° 212

Rapport de deux observations de M. Jaymes M.e en chirurgie du Mont de Marsan.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C__ IN

VI 1539

La 1.ere a pour objet un tremblement convulsif et continuel à la suite d'une chute. un homme etant tombé, dit-on, de la hauteur de cinq à six pieds sur un tas de fumier, perdit connaissance. revenu à lui, on le saigna, pour parer aux accidents de la commotion. le malade s'en trouva bien. néanmoins le 6.e jour, il survint une fièvre violente, qui continua jusqu'au 15. M. Jaymes la combattit avec les moyens ordinaires, la diète sevère, le tartre stibié en lavage &c. le 16 le malade fut saisi d'un tremblement continuel et universel, qui ceda à la saignée au pied et à l'usage d'une infusion vulneraire.

cette observation n'est pas assés interessante pour meriter d'estre conservée.

Dans la 2.e il s'agit d'un empyeme à la suite d'une vomique. un homme de 43 ans avoit tous les symptomes d'un épanchement de pus dans la poitrine. l'emphysème du coté droit et une petite tumeur qui s'élevoit dans l'espace intercostal

ARC 34 n.° 128

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

intercostal, lorsque le malade toussoit, servirent a eclairer encor M. Jaymes et a le confirmer dans son opinion. Il proposa la paracentese du thorax, que fut pratiquée. à peine eut-on penetré dans la capacité de la poitrine, que le chirurgien ne vit sortir que de l'air et un peu de sang; parceque le poumon etoit collé à la plevre à l'endroit correspondant à l'incision. mais peu d'heures après la matière s'écoula et continua a s'écouler très-abondamment. la bonne conduite que M. jaymes dit avoir tenue dans le cours du traitement qui a duré près de deux mois, la diete convenable, des pansements methodiques, des injections &c. ont rappellé le malade à la vie et il jouit depuis de la meilleure santé.

Cette guérison, si l'exposé est fidele, est d'autant plus étonnante, que suivant le rapport de l'auteur, le malade miné par une fievre hectique, crachoit le pus depuis très-long-tems et que depuis le 1er decembre jusqu'au mois de Janvier 1784, il en avoit vomi une quantité si considérable, que l'on ne craint point de l'évaluer à dix pots. l'on ajoute encor qu'independamment de la foule de mauvais

qui etoient venu fendre sur la poitrine, le
pauvre homme etoit dans un état de —
colliquation, de diathese putride tel, qu'il lui
survint encor deux depots à l'anus, deux
au bras &c. quelques soient les ressources de
la nature dans les cas qui paroissent ne
permettre aucune esperance, peut-on ajouter
foi à cet exposé.

si M. Jaymes a eu a combattre un
épanchement de pus dans la poitrine, la
maladie etant ~~encor~~ recente, la dissolution
du pus renfermé dans un lieu chaud, humide
et continuellement agité, n'étant point encor
donné lieu à la maceration, à l'erosion, à la
consomption putride du poumon, si dis-je,
le malade etoit bien constitué, M Jaymes a fait
une belle cure, qui mérite des éloges.

L'adhérence du poumon à la pleure qu'il
a rencontrée, est le seul coté de l'observation
qui pourroit interesser l'academie. peu —
d'auteurs en ont parlé. je ne connois que
Van-Horne dans son micro techné qui en
ait fait mention. j'ai observé cette adherence
il y a plus de 20 ans sur un empiryque à qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je fis la paracenthese du thorax au
college de lisieux. j'ai rencontré deux fois
depuis cette disposition contre nature à l'hôtel-dieu
en pratiquant la mesme operation.

Le 29 8bre 1784 Ferrand